Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 10 (1995)

Heft: 10

Buchbesprechung: Le livre contre l'exclusion [Dominique Layat]

Autor: Royo, Céline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

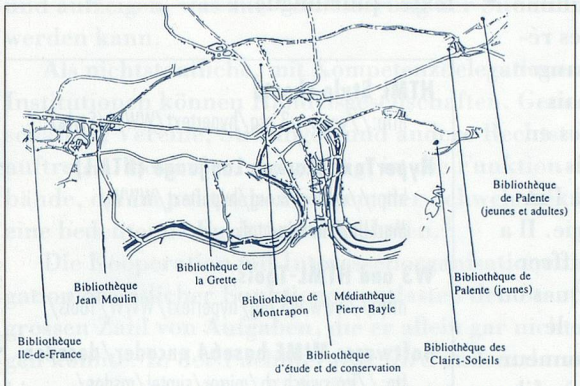
Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SORTIR LE LIVRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

LAYAT, Dominique. - Le livre contre l'exclusion : lecture et bibliothèque de rue à Besançon. - Villeurbanne : Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 1995. - 60 p.; 24 cm.

"Lecture de rue", "bibliothèque de rue", "bibliothèque hors les murs". Trois expressions. Une réalité. L'apport du livre dans un milieu qui lui est souvent étranger, la rue, à la rencontre d'un public qui ne vient pas spontanément, en général des enfants de milieux défavorisés.



Plan du réseau de lecture publique de la ville de Besançon[57]

Le développement de la lecture de rue est un phénomène plutôt récent qui a pris de l'ampleur ces dernières années, comme d'autres actions sociales. Il prend toute sa signification dans la France d'aujourd'hui, en ces temps de lutte contre les exclusions et les exclus de toutes sortes.

Cette étude, présentée par Dominique Layat, conservateur à la Bibliothèque de l'Université de technologie de Compiègne, rassemble plusieurs expériences de bibliothèques de rue dans les quartiers populaires de Besançon, caractérisés par leur pauvreté et la situation d'exclusion que vivent ses habitants. Elle fait ressortir le rôle social de la bibliothèque de rue vis-à-vis d'une certaine partie de la population.

La lecture de rue est une action qui prend place dans un projet global de lutte contre l'illettrisme. Le but étant de faciliter l'accès à la lecture et de trouver une méthode d'approche de l'écrit pour des enfants socialement désavantagés. C'est-à-dire d'utiliser le livre comme méthode d'alphabétisation et comme outil pédagogique, sans oublier le but, peut-être moins évident mais tout aussi vital pour le futur, de faire découvrir le livre comme source de plaisir. Faire descendre le livre dans la rue, c'est allier l'utile à l'agréable.

Les bibliothèques de rue, cependant, ne sont pas une fin en soi. Elles se mettent au service des bibliothèques et se veulent un intermédiaire entre la rue et la bibliothèque. Leur but final étant d'amener une population, au prime abord réticente, à fréquenter cette dernière. Ainsi, loin de les concurrencer, les bibliothèques de rue seraient plutôt conçues comme des palliatifs aux bibliothèques dites traditionnelles, lorsque ces dernières sont incapables de faire face à certaines situations d'exclusion.

Cet ouvrage, clair, bien présenté, vite lu, a le mérite de relater des expériences en proposant des faits précis, des descriptions, des chiffres (estimation des coûts par exemple). Par contre, je regrette un certain manque de recul vis-à-vis des faits relatés. L'étude est un peu trop centrée sur les expériences elles-mêmes et ne propose pas vraiment de réflexion générale sur les bibliothèques de rue. Cependant, une bibliographie permettra à ceux qui le veulent, d'approfondir le sujet.

A conseiller aux bibliothécaires que touche l'expérience des bibliothèques de rue et plus généralement aux professionnels que le rôle "social" des bibliothèques intéresse.

Céline Royo
Institut universitaire de hautes études internationales, Genève.

BLOC-DOC

■ Les livres les plus rares du monde - A Moscou, une petite chambre interdite, qui vient de s'ouvrir au public, recèle six cents ouvrages, dont 134 incunables, 10 postincunables, 44 manuscrits du XVe siècle et 420 reliures réalisées par les ateliers des premiers imprimeurs. La collection a été rassemblée par Heinrich Klemm (1818-1886), un célèbre collectionneur allemand. On y trouve un Cicéron de 1466, un des tout premiers textes classiques sortis de l'imprimerie de Schoeffer, la première encyclopédie d'histoire naturelle comportant 1703 gravures de plantes médicinales (1491), un manuel scolaire de la fin du XVe siècle. Plus quatre cents reliures du XVe au XIXe siècle, certaines couvertes des toutes premières dorures, d'autres portant les signatures des Tudor, des Médicis, de Louis XV, des papes Pie IV et Clément XI. Achetée par le gouvernement de Saxe en 1884, la collection fut ensuite donnée au Musée du livre et de la typographie de Leipzig. Lorsque les troupes soviétiques ont commencé à marcher sur l'Allemagne, les institutions allemandes ont caché leurs trésors dans les caves des châteaux et dans les villages reculés. C'est là que les soldats soviétiques les ont trouvés. A la fin de la guerre, Staline envoya des brigades spéciales chargées de rassembler ces trésors. Berlin, Dresde, Leipzig furent dévalisées par ces brigades. Aussitôt arrivée à Moscou, la collection de Klemm fut immédiatement cachée dans le sous-sol de la bibliothèque. Le secret fut si bien gardé qu'Igor Filipov, nouveau et jeune directeur de la bibliothèque n'en a pris connaissance qu'en 1994. La présence de ce trophée ne figure dans aucun fichier. Tout employé de la bibliothèque devait promettre de ne jamais en parler...

(Source: 24 Heures, 9.5.95 /a)